

UN BEL EXPLOIT

**André JAPY : a volé d'Istres à Djibouti Sur un Caudron Aiglon, à moteur Renault de 100 CV.**

*Il a porté ainsi le record de distance des avions de 6 litres 5, à 4.800 km, parcourus, sans escale, en 25h 53.*

---

C'est un magnifique record, une performance pleine d'enseignements que vient d'accomplir André Japy, en volant sans escale, d'Istres à Djibouti, soit en ligne droite 4.800 km. environ, à 185 km/h à bord d'un petit Caudron- « Aiglon » à moteur Renault 100 CV.

**L'intérêt de ce record réside dans plusieurs points :**

D'abord, la petite puissance de l'avion. Une fois de plus, il est démontré qu'un avion de 100 CV a des possibilités magnifiques. La distance parcourue par Japy est supérieure à celle qui sépare les côtes européennes des côtes américaines, par-dessus l'Atlantique-Nord. Ce petit avion existe depuis longtemps puisqu'il a appartenu, il y a quatre ans, à Mme Dupeyron. Sa longévité est remarquable et elle ne l'a pas empêché de faire aux mains de Japy, des étincelles.

Ensuite, Japy, par ce vol, a éclipsé tous les records comparables antérieurs. Officiellement, il a établi le record de distance de la cylindrée 6 litres 5 qui n'avait pas encore de détenteur. Mais, en même temps, il a largement dépassé la meilleure performance de distance de l'Aviation légère qui était celle du pilote polonais Skarzinski.

Celui-ci, sur un avion R.W.D. 5 bis, à moteur Gipsy-Major de 130 CV, avait couvert, le 7 mai 1933, 3.582 km. en volant de Saint-Louis-du-Sénégal à Maceio (Brésil). Japy a battu ce record de près de 1.300 km. Il convient cependant de dire que l'avion « Aiglon », pesant à vide 550 kilos, ne pouvait s'aligner dans la catégorie du R.W.D., limitée au poids à vide de 450 kilos.

# ANDRE JAPY

## a volé d'Istres à Djibouti sans escales

Il a couvert plus de 5.000 kilomètres en 25 h. 53  
battant le record de distance pour avions légers



Dans « Le Figaro »

Cette catégorie sera d'ailleurs supprimée par la Fédération Aéronautique Internationale, le 31 décembre prochain, et remplacée par une catégorie à la cylindrée, celle précisément de Japy.

Mais celui-ci a fait mieux encore que de battre le record de Skarzinski : il a battu le record de distance des avions de la cylindrée supérieure à la sienne (9 litres), que la F.A.I. venait d'attribuer aux pilotes russes Goussarov et Glebov.

Ceux-ci montant un avion Moslalev, d'une cylindrée de 8 litres 577, avaient couvert, le 23 septembre, une distance de 3.318 km. 198, en allant de Moscou à Krasnoïarsk.

**Ainsi, quelle que soit la catégorie considérée, jamais un avion léger n'avait encore accompli une performance aussi belle que celle de Japy.**

Le Caudron « Aiglon » était à Istres depuis quelque temps, hospitalisé dans le hangar Amiot, quand le départ fut décidé, le mardi 30 novembre. L'avion n'avait subi aucune modification, si ce

n'est l'adjonction de réservoirs supplémentaires qui lui permirent d'emporter 750 litres d'essence. Le moteur était le Renault 100 CÇV normal d'une cylindrée de 6 litres 33. A vide, l'appareil pesait 550 kg. ; en ordre de vol, il atteignait au tour de 1.300 kilos.

En dépit de cette formidable surcharge, André Japy décolla son avion l'autre mardi, de main de maître. Il était exactement 9h 37. Le vent soufflait légèrement du Nord-Est. L'« Aiglon » courut, le long de la grande piste, pendant 1.250 mètres et 52 secondes et s'envola.

Japy n'emportait aucun équipement de T.S.F., ce qui fait qu'on n'eut de lui aucune nouvelle jusqu'à son atterrissage triomphal. L'aérodrome de Marsa-Matrouh crut cependant l'identifier, au-dessus de ce terrain, le matin du 1<sup>er</sup> décembre, vers 10h 30. Japy ne pouvait compter, pour se diriger, que sur ses capacités de navigateur qui sont grandes, et sur le fonctionnement de son compas Vion.



André JAPY

**Il avait tracé naturellement son itinéraire et il semble qu'il l'ait suivi exactement, avec une précision extraordinaire.**

Le début du voyage eut lieu à basse altitude jusqu'en Corse, où le pilote se heurta à un temps franchement mauvais. Des grains de pluie et de grêle rendirent son vol pénible. La grêle frappait l'aile avec un bruit qui rappelait, paraît-il, celui d'une mitrailleuse ; le bord d'attaque fut d'ailleurs endommagé. En abordant la côte

africaine, l'avion trouva un ciel meilleur et surtout un vent favorable... jusqu'à la Mer Rouge où il devint contraire, donnant lieu à de violents trous d'air. Bref, près de la moitié du parcours fut faite par mauvais temps.

Le mercredi 1<sup>er</sup> décembre, à 11h 30 (T.M.G.), André Japy se posait au but qu'il s'était fixé : Djibouti. Il avait couvert, en ligne droite, 4.800 kilomètres — ce qui, avec les détours, en représente à peu près 5.300 — dans le temps total de 25h 53. Il lui restait encore assez d'essence pour franchir 400 km. de plus.

**Il n'en était pas moins à mi-chemin, entre la France et Madagascar, ayant réalisé, pour arriver là, une consommation de 25 litres à l'heure, soit moins de 13 litres aux 100 km. !**

André Japy avait accompli un des exploits les plus extraordinaires de l'Aviation légère, exploit dont Caudron et Renault peuvent être légitimement fiers.

Sans s'attarder à Djibouti, le héros du raid prit le chemin du retour vendredi dernier. Il s'envola à 6h 05, en direction de Massaoua (Erythrée italienne), remonta jusqu'en Egypte et, après avoir longé la côte de Tripolitaine, arriva à Tunis dimanche soir. Lundi, à 9h 35, Japy repartit de Tunis, traversa la Méditerranée par un temps épouvantable, et vint se poser à Marseille-Marignane à 16h 20, alors que la nuit tombait et que l'on commençait à être très inquiet sur son sort.

Comme « *Les Ailes* » l'ont annoncé, André Japy va repartir à la conquête des records de distance des biplaces, en compagnie de l'aimable co-équipière qu'est Mlle Gracieuse Lalus, et vraisemblablement dans la même direction, d'abord avec un « Aiglou » de 6 litres, ensuite avec un « Simoun » de 9 litres.

---

*Cette page est une annexe à la page :*  
[Joseph BIBERT à DJIBOUTI – 1936/1939](#)  
*faisant partie du :*  
[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)